

COVID-19

redaction@sonapresse.com

Coronavirus : forte régression des nouvelles contaminations

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

Le nombre des nouvelles contaminations ne cesse de régresser au Gabon. En l'espace de 72 heures, celui des cas testés positifs est passé de 24 à 18, portant ainsi le total des cas confirmés à 8 696 (soit 5,9 %), sur les 147 678 prélèvements effectués au cours des trois derniers jours sur l'ensemble du territoire. Les nouveaux cas observés sont répartis sur deux provinces : l'Estuaire et le Haut-Ogooué. L'Estuaire, à elle seule, a enregistré 15 cas positifs sur 3 625 tests réalisés. Soit un total de 6 137 cas confirmés. Le Haut-

Ogooué, par contre, compte au total 1 166 cas confirmés depuis l'apparition du coronavirus au Gabon. Celui-ci a déclaré trois nouveaux cas (sur 9 prélèvements) ces dernières 72 heures. La courbe des contaminations dans le reste des provinces n'a pas évolué depuis plusieurs jours. L'Ogooué-Maritime, troisième province la plus touchée après l'Estuaire et le Haut-Ogooué, totalise 466 cas infectés. Suivent les provinces du Moyen-Ogooué avec 415 cas positifs, de la Ngounié (168 cas), l'Ogooué-Lolo (156 cas), le Woleu-Ntem (144 cas), la Nyanga (28 cas) et l'Ogooué-Ivindo (17 cas). Des chiffres qui pourraient évoluer au cours des prochains jours. À travers ces statistiques, il



Plus de 900000 morts dans le monde

Rudy HOMBENET ANVINGUI
(Sce AFP)
Libreville/Gabon

Selon un bilan établi hier, la pandémie du nouveau coronavirus a fait au moins 957.948 morts dans le monde, depuis que le bureau de l'OMS en Chine a fait état de l'apparition de la maladie fin décembre. On note que plus de 30.849.800 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués depuis le début de l'épidémie, dont au moins 20.871.300 sont aujourd'hui considérés comme guéris. Ce nombre de cas diagnostiqués ne reflète toutefois qu'une fraction du nombre réel de contaminations. Certains pays ne testent que les cas graves, d'autres utilisent les tests en priorité pour le traçage et nombre de pays pauvres ne disposent que de capacités de dépistage limitées. Sur la journée de samedi, 5.089 nouveaux décès et 291.505 nouveaux cas ont été recensés dans le monde. Les pays qui ont enregistré le plus de nouveaux décès dans leurs derniers bilans sont l'Inde avec 1.133 nouveaux morts, les États-Unis (786) et le Brésil (739). Les États-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 199.268 décès pour 6.766.631 cas recensés, selon le comptage de l'université Johns Hopkins. Au moins

2.577.446 personnes y ont été déclarées guéries. Les pays les plus touchés sont le Brésil avec 136.532 morts pour 4.528.240 cas, l'Inde avec 86.752 morts (5.400.619 cas), le Mexique avec 73.258 morts (694.121 cas), et le Royaume-Uni avec 41.759 morts (390.358 cas). Le Pérou est celui qui déplore le plus grand nombre de morts par rapport à sa population, avec 95 décès pour 100.000 habitants, suivi par la Belgique (86), l'Espagne (65), la Bolivie (65), et le Brésil (64). La Chine (sans les territoires de Hong Kong et Macao) a officiellement dénombré un total de 85.279 cas (10 nouveaux entre samedi et dimanche), dont 4.634 décès et 80.477 guérisons. L'Amérique latine et les Caraïbes totalisaient hier 322.661 décès pour 8.709.926 cas, les États-Unis et le Canada 208.518 décès (6.909.376 cas), l'Asie 124.713 décès (7.183.805 cas), le Moyen-Orient 42.093 décès (1.788.575 cas), l'Afrique 33.829 décès (1.401.274 cas), et l'Océanie 911 décès (31.053 cas).

situation épidémiologique du 18 septembre.

est clair que l'ensemble du pays est touché. Cependant, cette situation ne devrait pas alarmer, d'autant que sur un plan général, on peut oser croire que la

maladie est "sous contrôle". Le nombre des guérisons enregistré à ce jour est aussi encourageant. On dénombre au total 7 848 guérisons sur 8 696 cas testés

positifs. Concernant la prise en charge des patients Covid-19, six personnes sont hospitalisées dont 1 patient en réanimation ; et 53 décès.

L'OMS encourage la recherche sur les médecines naturelles en Afrique

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville /Gabon

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a déclaré, samedi dernier, qu'elle encourageait la recherche en Afrique sur les médecines naturelles face au Covid-19 et d'autres épidémies. Des experts de l'OMS et deux autres organisations ont "approuvé un protocole pour des essais cliniques de phase 3 de phytothérapie pour la Covid-19", a précisé l'OMS depuis Brazzaville, son siège régional sur le continent. "Les essais cliniques de phase 3 sont essentiels pour évaluer pleinement la sécurité et l'efficacité d'un nouveau produit médical", a rappelé l'organisation. "Si un produit de médecine traditionnelle s'avère sûr, efficace et de qualité assurée, l'OMS recommandera une fabrication locale à grande échelle et rapide", a précisé un responsable de l'OMS

Afrique, le Dr Prosper Tumu-siime, cité dans le communiqué. Les deux partenaires de l'OMS sont le Centre africain pour le contrôle et la prévention des maladies et la commission des affaires sociales de l'Union africaine. Ils sont regroupés au sein d'un Comité d'experts régionaux sur la médecine traditionnelle pour le Covid-19. L'épidémie à coronavirus a relancé le débat sur les médecines traditionnelles en Afrique. Madagascar a livré dans plusieurs pays africains des lots d'un breuvage à base d'artémisia, une plante à l'effet thérapeutique reconnu contre le paludisme, présenté par son président Andry Rajoelina comme efficace contre le Covid-19. "Nos gouvernements (africains) se sont engagés en 2000 (...) à traiter les remèdes traditionnels comme les autres médicaments en les soumettant à des essais", avait alors déclaré en mai la responsable régionale de



Photo: DR/L'Union

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) encourage la recherche en Afrique sur les médecines naturelles face au Covid-19 et d'autres épidémies.

l'OMS, le Dr Matshidiso Moeti. "Je recommande que ces résolutions (...) soient suivies", a-t-elle ajouté, soulignant : "Nous vivons des temps difficiles, je peux comprendre la nécessité de trouver des solutions mais j'encourage le respect des processus scientifiques sur lesquels nos gouvernements se sont engagés."